

Le Club des dames

Pascale Navarro

Volume 3, Number 3, Spring 2007

Les clubs de lecture : partager le plaisir de lire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10616ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Navarro, P. (2007). Le Club des dames. *Entre les lignes*, 3(3), 29–29.

Le Club des dames

Pour savoir comment fonctionne un club de lecture, nous avons visité celui des **Amies d'affaires**. Une rencontre instructive avec de ferventes lectrices.

PASCALE NAVARRO

Dans le très bel appartement qui surplombe Montréal, des femmes élégantes viennent à notre rencontre et semblent déjà nous connaître. Ce sont les membres du club de lecture Amies d'affaires.

Avocates, professeures, entrepreneures, directrices, créatrices ou administratrices, elles viennent de tous horizons, et se réunissent une douzaine de fois l'an pour parler d'un livre à propos duquel elles échangent idées, critiques et commentaires. Ces femmes forment la section littéraire du groupe des Amies d'affaires qui compte environ 35 femmes, et ce, depuis le milieu des années 80. Dès 1994, cinq d'entre elles décident de former un club de lecture, aujourd'hui composé de douze participantes.

Autour d'une coupe de champagne, les regards pétillent, les rires fusent, les discussions s'animent. Les Amies m'expliquent le fonctionnement de ce club sélect. « Nous nous mettons sur notre trente-six, et la bonne chère est toujours au programme de nos soirées », précise d'emblée Nicole Forget, membre du club et auteure d'une biographie de Ludmilla Chiriaeff, parue tout récemment (*Danser pour ne pas mourir*, Québec Amérique). C'est vrai que ça sent bon, une table dressée avec goût attend d'ailleurs les invitées. « Il faut vous dire, lance Ginette, que nous nous réunissons autant par amour des livres que par amitié. »

CONVERSATION ANIMÉE

Après débats et échanges de courriels, supervisés par « l'intendante » de l'année (il en faut une, précise Nicole, pour assurer le suivi des communications et des rencontres), les Amies s'entendent sur un titre : ce soir, elles

discutent de *La Touche étoile*, récent roman de Benoîte Groult (Grasset), féministe de la première heure qui a inspiré plusieurs des lectrices ici rassemblées.

Chacune s'exprime à tour de rôle ; et les autres peuvent l'interpeller, lui adresser questions et commentaires. Ce n'est ni un exposé, ni une conférence, mais une vraie conversation. Micheline, hôtesse de cette soirée, ouvre le bal. Elle a aimé le roman de Groult, raconte

Nothomb, Denise Bombardier, Paul Auster, des ouvrages sur l'urbanisme, les affaires, l'environnement, etc.) et reçoivent à l'occasion des auteurs, parmi lesquels Christiane Duchesne (romancière et auteure jeunesse), Patricia C. Pitcher (économiste et auteure) ou encore la pianiste Hélène Grimaud (*Variations sauvages*, Robert Laffont), avec qui elles ont surtout parlé loups et assez peu musique ! (*La Pianiste et les Loups*) « Ce qui prime, explique



comment elle a découvert l'auteure et journaliste, et parle de ses idées personnelles à travers ce livre. Sa voisine poursuit la discussion, et adresse quelques critiques bien aiguisées à l'auteure de *La Touche étoile*. Informée, renseignée, Madeleine ne laisse rien passer à l'écrivaine. Ceux qui trouvent que les critiques littéraires sont coriaces n'ont pas entendu ce qui se dit dans les clubs de lecture !

Les Amies d'affaires lisent de tout (*Harry Potter*, Anny Duperey, Amélie

Francine, c'est de choisir des ouvrages qui nous touchent dans nos vies. » Par exemple, *La Touche étoile* les a lancées sur l'euthanasie, l'amour au troisième âge, leurs petits-enfants, tous des sujets abordés par Benoîte Groult dans son roman.

Le tour de parole terminé, les discussions continueront autour du repas. Un moment privilégié, où ces femmes allumées et curieuses se rapprocheront les unes des autres, grâce aux livres. ■

PHOTO: SYLVIE TRÉPANIÉ